

Le punch européen de Frans Timmermans

Migrants, terrorisme, repli identitaire : le premier vice-président de la Commission européenne n'a rien éludé, devant 400 personnes, hier soir à la halle Martenot.

Il était un peu comme un boxeur en train de défendre son titre européen sur un ring. Hier soir, halle Martenot à Rennes, entouré par 400 personnes, guetté par les internautes sur le réseau social Twitter, Frans Timmermans, premier vice-président de la Commission européenne, a défendu l'idéal, les valeurs européennes, avec punch, au cours d'une soirée égayée par le dessinateur Plantu.

Les questions n'étaient pas légères : face à la crise des migrants, au terrorisme, au repli identitaire, que fait l'Union européenne ?

Le débatteur était parti avec un handicap. Consultées à l'aide d'un boîtier électronique individuel, 73 % des personnes présentes (de toutes générations) estimaient de manière générale « **n'être pas entendues** » par la Commission européenne.

Allait-il être entendu, Frans Timmermans, durant deux heures de dialogue direct avec les citoyens ? Deux heures durant lesquelles l'ancien ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas a évoqué avec franchise la question de la rupture entre l'opinion et l'institution Europe, qu'il faut surmonter par un « **nouveau contrat social** ».

« Vous voulez du FN partout ? »

La question des migrants a animé une salle attentive, polie, diverse. Une vraie communauté de passionnés d'Europe, tantôt critiques, tantôt supporters. Une communauté forte de ses différences, que Frans Timmermans a pris très au sérieux, sans détour.

Il a prôné une gestion contrôlée de l'immigration. La générosité, oui, mais avec réalisme. « **Et si on ne fait rien, le Front national sera au pouvoir dans tous les pays d'Europe** », a menacé le commissaire européen, qui a choisi de parler vrai à une assemblée adulte.

Quitte à faire mal aux détracteurs de l'Union, aux militants associatifs qui auraient aimé un accueil intégral, refusant la distinction entre « **vrais et faux réfugiés** ».

Ceci dit, « **l'Europe est tout le**



Frans Timmermans, vice-président de la Commission européenne face aux citoyens européens, hier soir, halle Martenot.

contraire du repli sur soi ». Elle doit s'ouvrir au monde, qui change à une vitesse vertigineuse. Mais de manière lucide.

Il faut aussi empêcher la tentation nationaliste. « **Si celle-ci prospère, les États demeureront, mais l'Union disparaîtra** ».

Que fait l'Union européenne face au terrorisme ? Elle doit travailler aux causes (l'exclusion qui favorise la radicalisation), sans pour autant renoncer à combattre le salafisme, considéré comme « **la peste** », comme le furent naguère « **le nazisme et le stalinisme** ». Le combattre en respectant « **l'État de droit et en responsabilisant la communauté musulmane** ».

« Le bureaucrate anonyme »

Hier soir, durant deux heures, « **le bureaucrate anonyme** », comme il

a aimé le dire en boutade, a montré un visage humain de l'institution Europe, qui doit réinventer « **un équilibre entre la liberté et la responsabilité** ».

Et à ces deux dames qui demandent à l'Union de faire preuve de plus d'amour, notamment sur la question des migrants, Frans Timmermans a répondu, à la manière, naguère, de feu Michel Rocard : « **L'Union européenne n'est pas en mesure d'accueillir tout le monde** ». Mais elle prendra sa part.

Alors, le puncheur Timmermans a-t-il été entendu à son tour ? En fin de partie, 63,1 % de l'assistance a voté non.

Le challenger européen a gagné dix points en deux heures. C'est tout de même encourageant.



Jean Plantu a illustré la soirée avec ses dessins.

Éric CHOPIN.

Entre frustration et compréhension...

À l'issue du débat, Carole ne cache pas sa « **frustration** ». Engagée depuis longtemps en faveur des sans-papiers, elle n'a pas hésité à participer à l'atelier de préparation du dialogue citoyen européen, sur la question des migrants. « **Je suis très déçue. M. Timmermans n'a pas apporté une vision à long terme. Et puis, la question du FN, c'est limite. Je n'ai pas entendu de réponses concrètes sur les difficultés tragiques des migrants. Je trouve qu'il s'agit de bricolage** ».

Florence, doctorante en droit, membre des Jeunes européens, a participé à l'atelier de préparation sur la question du terrorisme. Après le débat, la jeune femme se déclare « **convaincue par la vision de l'Europe** » développée par le vice-président de la Commission. Il a « **su montrer un visage moins technocratique de l'institution** ».

Florence souhaite que d'autres initiatives de ce genre se renouvellent « **pour rapprocher l'Europe du public. Nous en avons bien besoin** ». A-t-il répondu complètement à la ques-



Antoine et Florence, après le débat : plutôt satisfaits. Ce qui n'était pas forcément le cas de tous les présents.

tion préparée en amont ? « **Non, pas trop, mais il y a un problème de compétences de l'Europe sur la question du terrorisme** ». Compréhensive, elle ne regrette pas du tout d'avoir joué le jeu.

Antoine, étudiant, a trouvé « **la soi-**

rée très intéressante. J'ai surtout entendu des intentions, mais pas trop de concret. J'ai découvert cependant que la Commission européenne, à travers M. Timmermans, n'est pas forcément la technocratie que l'on croit ».

Antoine, étudiant, a trouvé « **la soi-**

Mardi 8 novembre à 14h30

« Le patient Alzheimer et les siens : parent, famille, communauté »



Animée par : **Michel Malherbe**, professeur de philosophie

Rencontres - Conférences Espace Ouest-France
38, rue Pré-Botté - RENNES

Entrée gratuite dans la limitation des places disponibles.